

Étant de la prochaine génération qui devra vivre avec les conséquences environnementales néfastes des choix de nos prédécesseurs, **je m'oppose au projet Énergie Saguenay de GNL Québec ainsi qu'au projet Gazoduq associé**, parce qu'il annulera tous les efforts que les citoyens et les entreprises (réellement) vertes effectuent quotidiennement. Il est impensable d'envisager une transition vers une « économie verte » en supportant un tel projet qui générera, seulement au Québec, l'équivalent des émissions de 3,4 millions de voitures (huit millions de tonnes de GES). Par ailleurs, alors que la science de la biologie nous rappelle sans cesse que la biodiversité sera la clé de notre adaptabilité future, ce projet s'installerait dans l'un des plus beaux refuges du bélugas, une espèce déjà menacée. Il serait complètement absurde de permettre ce projet de GNL alors qu'il va totalement à l'encontre du plan de rétablissement du béluga du Saint-Laurent. En outre, il est totalement déplorable que la première séance du BAPE n'est pas fait intervenir davantage de gens d'expertise et neutres. J'espère donc sincèrement que la seconde séance tiendra réellement compte de l'avis des citoyens et des experts. Finalement, pour ceux qui parleraient de vitalité économique des régions, il serait beaucoup plus judicieux de se pencher du côté de l'agriculture pour effectuer cette revitalisation des régions, encore plus avec l'ouverture du discours sur la sécurité alimentaire qui a été réouvert avec la pandémie.

Je souhaite que ma province soit un exemple à suivre lorsqu'on parle de lutte aux changements climatiques et qu'elle s'oppose donc elle aussi au projet Énergie Saguenay de GNL Québec et son projet de Gazoduq.

Pascale Vigneault